Nous sommes certains d'avoir des moyens d'exciter la sécrétion de l'estomac ; mais il est probable que cette excitation n'est que momentanée. Les estomacs isolés qui ont subi la stimulation des médicaments cités n'ont pas augmenté leur sécrétion par la suite. Il semble bien que la stimulation n'a été que passagère ; peut-être même l'estomac s'accoutume très vite à cette action et réagit peu.

Deux milligrammes de strychnine injectés à quatorze chiens produisent une excitation assez forte ; le lendemain, trois milligrammes injectés aux chiens produisent une excitation moindre.

Les médicaments excitants doivent être employés avec beaucoup de circonspection : on doit craindre d'irriter l'estomac, d'autant plus que beaucoup d'estomacs sécrètent peu parce qu'ils ont subi des irritations prolongées qui ont affaibli la vitalité de la muqueuse.

Il faut donc à ces estomacs le moins d'irritant possible. Si l'excitation est trop grande, elle est suivie ultérieurement d'une diminution de la sécrétion qui compense, et au-delà, l'augmentation passagère de la sécrétion. De plus, l'estomac devient douloureux. Les conséquences peuvent même être graves : j'ai dû cesser mes recherches pendant longtemps parce qu'un des médicaments employés a déterminé une véritable gastrite hémorragique.

Les estomacs de mes chiens n'avaient subi aucune expérience depuis plusieurs jours ; leur sécrétion était régulière, lorsque j'injectai à chacun d'eux 1 gr. 44 de simarouba en infusion. Le suc retiré quatre heures après était normal, sauf chez un qui présentait un peu plus de coloration de la partie muqueuse ; elle contenait quelques globules rouges.

Cinq heures après, deux des chiens soumis au simarouba sont tubés, leur suc est limpide. Le lendemain matin, sept chiens donnent un suc gastrique renfermant plus ou moins de sang ; chez quelques-uns, ce suc semble de sang pur. Cinq chiens n'ont pas de sang. Dans la soirée, deux ont du sang ; un quatrième en a le lendemain. En résumé, sur douze chiens soumis au simarouba dix ont eu du sang dans leur suc gastrique. Deux ont été successivement malades, et, depuis cet accident, ne donnent presque plus de suc gastrique. Les estomacs les moins actifs sont les plus touchés par le simarouba ;